

CONSTRUCTION MODULAIRE

Des éléments bien emboîtés

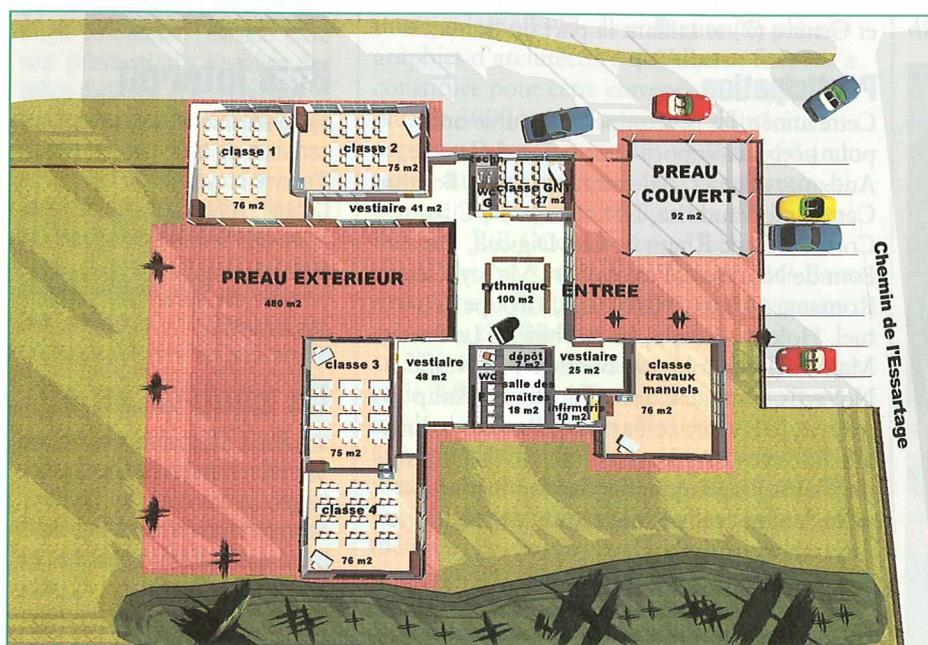
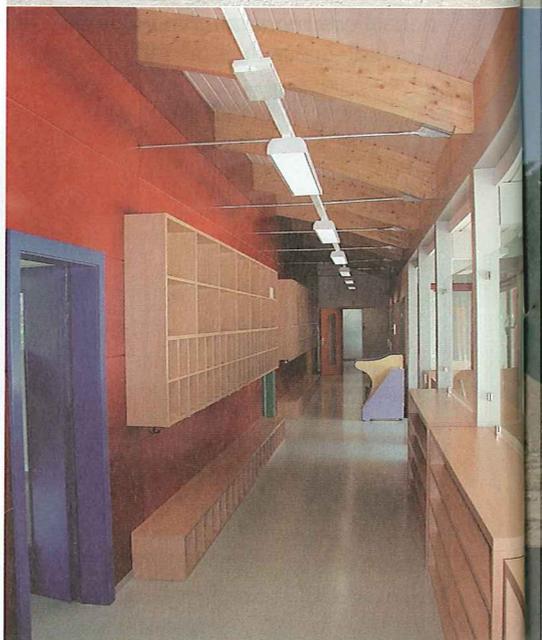
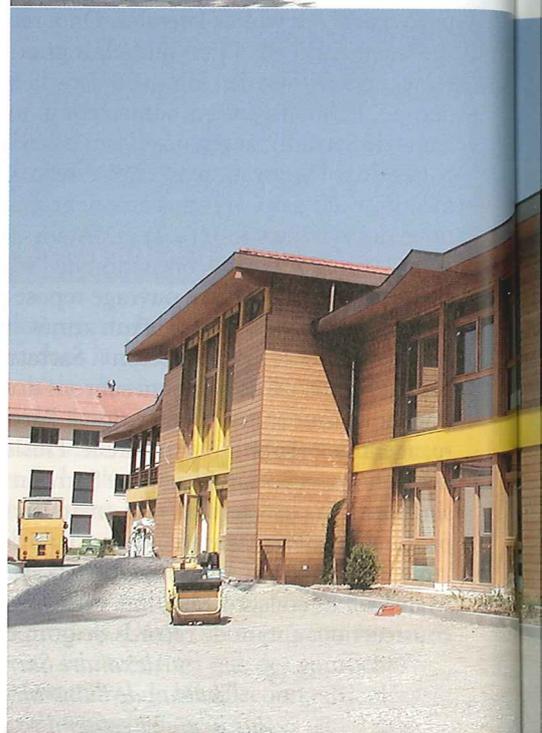
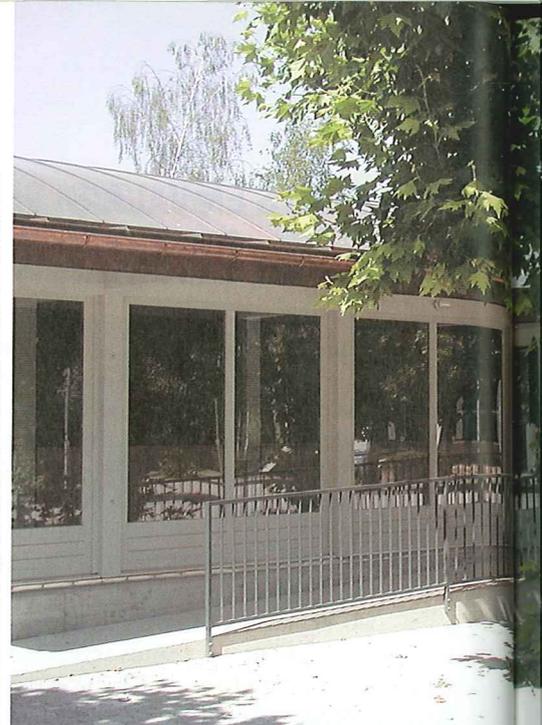
Écologiques, l'une provisoire et l'autre stable, les nouvelles écoles de Plan-les-Ouates et celle de Belle-Cour, conçues par éléments standardisés, s'inscrivent dans un créneau innovateur.

Ouverture du chantier, mai 2003. Livraison de la nouvelle école, deux mois plus tard! C'est le temps qu'il a fallu pour construire les cinq classes de la nouvelle école de Plan-les-Ouates, en campagne genevoise, avec toutes les structures nécessaires, salle des maîtres, infirmerie, vestiaires, salle de rythmique, sanitaires. Une surface totale de 660 m² en comptant avec une classe de réserve et le préau couvert de 110 m². L'ensemble s'installe sur une parcelle de 5000 m² de terrain en zone agricole, objet d'une dérogation sans histoires. Simplement posé sur des plots, le système constructif est en effet respectueux du site. La nouvelle archi-

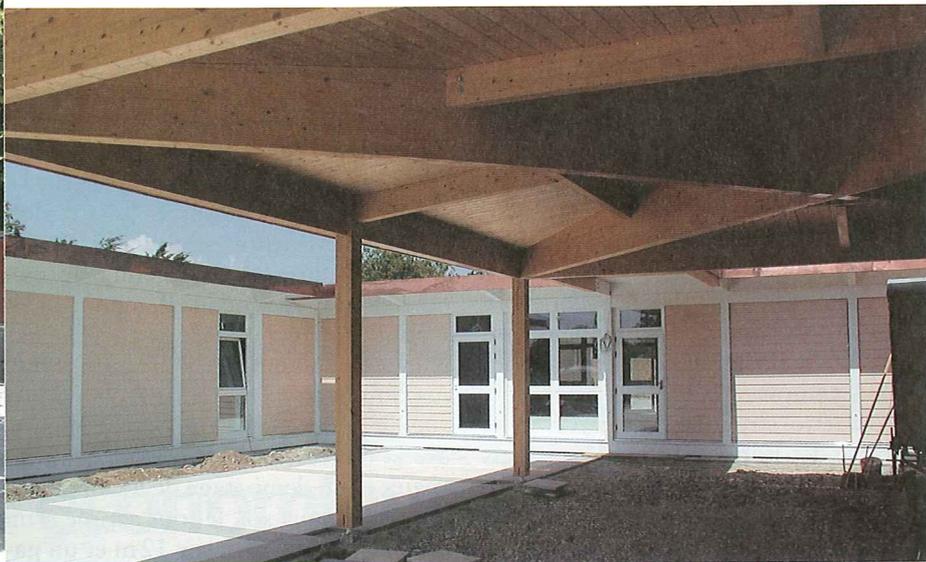
itecture du bois, déni de l'époque moderne ranimé par le souci écologique, se donne aujourd'hui un réel avenir. Héritage de Frank Lloyd Wright et de ses maisons construites à partir d'un kit, de Gropius et son système général de panneaux, la composition en éléments mise au point par Batiflex représente une réponse rapide à budget raisonnable.

Style pavillonnaire

Provisoire, recyclable, extensible, reconvertible, l'école édifiée selon les normes constructives d'un bâtiment définitif et répondant parfaitement aux exigences du Département de l'instruction publique se distancie des solutions «containers de dépannage» qui se sont



Photos: Batiflex



La construction en éléments préfabriqués n'empêche pas la variété des réalisations. Conformes aux exigences du Département genevois de l'instruction publique, les pavillons offrent l'avantage d'être construits dans des délais particulièrement brefs.

répandues dans l'enseignement public suisse dès les années cinquante. Les façades et les parois sont habillées d'un placage bois, toute la menuiserie et le plancher sont en bois. De style pavillonnaire, élevée sur un niveau et bien intégrée dans son environnement de villas, l'école abritée sous son toit plat présente des façades constituées de panneaux de bois reconstitué (2,36 m x 2,36 m de trame), peints industriellement et assemblés sur des châssis en bois.

Le squelette, structure en lamellé-collé, autorise des portées jusqu'à 12 m sans éléments porteurs intermédiaires, ce qui ajoute au sentiment d'espace dans l'organisation intérieure distribuée à partir d'un cœur vitré. Chaque classe donne de plain-pied sur la pelouse et/ou la dalle de béton qui dessine la circulation d'accès.

La commune a opté pour le chauffage au gaz liquide, avec une citerne enterrée, selon les critères d'un bâtiment définitif, tant il est vrai que généralement l'idée du provisoire devient dans les faits du provisoire qui dure.

Les 2 millions de francs, votés par le Conseil municipal pour la réalisation de ce petit groupe scolaire, comprennent tous les équipements et les aménagements extérieurs. Un système «clé en main» de la conception à la réalisation, dont les enfants du primaire vont jouir dès la rentrée.

Ingénieur en béton armé à l'origine, Jean-Jacques Ghelfi, fondateur de Batiflex, rêve aujourd'hui de réhabiliter le bois, de lui donner valeur précieuse. Mis au point en 1999, son système constructif répond à une demande romande et frontalière, croissante et diversifiée. EMS, crèches, une dizaine d'écoles. Ainsi que des habitats privés à caractère définitif sur un ou deux niveaux, avec ou sans sous-sol.

Chauffage au bois

La flexibilité du système permet en effet de multiples applications et allures formelles, adaptées aux exigences fonctionnelles et esthétiques. Epicéa du Canada, red cedar, bois peint ou non peint, bois reconstitué sont au nombre des matériaux utilisés. Dans la commune genevoise d'Onex, charpente en épicea, façades extérieures en hêtre traité et résistant aux intempéries, parois en bois compacté: la nouvelle école Belle-Cour, construite pour parer à l'important développement démographique du nouveau quartier de petits

immeubles et de villas, présente une structure riante, avec ses toits en pente recouverts de tuiles mécaniques, ses poteaux porteurs et ses stores jaunes qui animent l'enveloppe laissée au naturel.

Après avoir abandonné la solution d'une construction modulaire transitoire, les autorités ont retenu ce projet de petit bâtiment définitif, mais rapidement construit, dont la capacité d'extension à huit classes pourra utiliser au maximum le terrain exigü. Prêt à accueillir quatre classes, soit 90 enfants dès la rentrée, il s'affirme sur deux niveaux et un demi-étage de locaux techniques en sous-sol, le tout arrimé à un plan simple de 50 m sur 12 m et un gabarit en phase avec l'habitat environnant. Il affiche son arrimage aux capacités du bois pour répondre aux besoins d'économie d'énergie, aussi bien au niveau de la réalisation que du fonctionnement. Inspiré de l'école du Bois-Gourmand à Veyrier, il est équipé d'un chauffage central alimenté exclusivement par des copeaux de bois (bois à plaquettes). Cette option permettra d'utiliser une production locale voire communale, car Onex jouit de nombreux hectares de forêt.

Etudiant cherche logement désespérément

Parmi les réalisations et projets, on découvre toutes formes de toitures et de percements. Toits plats, cintrés, comme dans la salle de gymnastique du Collège du Léman à Versoix, ou simple bâche en PVC pour un pavillon d'exposition de 50 m² monté en un jour, couverture de tuiles, cuivre étamé et tous autres matériaux standard, fenêtres avec ou sans persiennes, baies ou hublots composent avec des parements qui peuvent aussi être envisagés, en placage pierre ou bardages métalliques. A l'intérieur, le placage en fibres de cellulose et plâtre reçoit tous les revêtements usuels, carrelage, papier peint, crépi.

Aisément démontables, ces constructions bien enchâssées présentent un potentiel architectural même en situation urbaine. Pour faire face au cuisant problème de logements étudiantins à Genève, Jean-Jacques Ghelfi ne désespère pas de trouver des fonds afin de réaliser son projet de logements d'ici à l'automne, à la frontière de la ville directement accessible au quartier universitaire de Plainpalais.

VIVIANE SCARAMIGLIA

ÉCOLE DE PLAN-LES-OUATES

- Maître de l'ouvrage:
Commune de Plan-les-Ouates.
- Conception, réalisation «clé en main» et direction du chantier:
Batiflex SA, Genève.
- Programme de construction:
5 classes de 76 m²
1 salle de rythmique de 100 m²
1 classe de 27 m²
1 salle des maîtres de 18 m²
Infirmerie de 10 m²
Groupes sanitaires filles et garçons
Vestiaires de 114 m²
Préau couvert 110 m²
- Durée des travaux:
mai 2003-juillet 2003
(livraison des pavillons).
Surface: 660 m²
Parcelle: 5025 m²
- Coût de construction:
2 077 000 francs

ÉCOLE BELLE-COUR ONEX-GENÈVE

- Maître de l'ouvrage:
Ville d'Onex
- Conception, réalisation «clé en main» et direction du chantier:
Batiflex SA, Genève
- Programme de construction:
Rez: 2 classes, vestiaire, hall central, infirmerie, sanitaires, salle de rythmique, salle d'activités créatrices.

Premier niveau: 2 classes, hall, sanitaires, salle des maîtres.
2 préaux couverts transformables en classes. Le préau principal à ciel ouvert devrait être ultérieurement aménagé, au sud, en jardins potagers qui seront entretenus par les élèves.
- Durée des travaux:
juillet 2002 - août 2003
Surface: 1450 m²
Parcelle: 2000 m²
- Crédit voté: 3 900 000 francs
- Coût de construction (y.c. aménagements extérieurs et équipements):
3 300 000 francs.